

DU VÉGÉTAL DE SANTÉ BULLETIN



Zones Non Agricoles Picardie



MAI 2014 40

SOMMAIRE

- Les altises - Actualités du moment - Bilan sanitaire du réseau Météo

- Le chardon

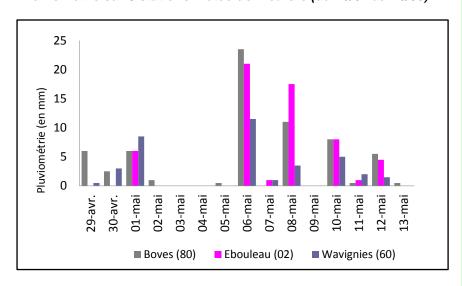
Conditions climatiques

Les températures actuelles sont conformes aux normales saisonnières. Elles sont favorables au développement des végétaux et de l'entomofaune.

Températures sur 3 stations météo de Picardie (du 29/04 au 13/05)



Pluviométrie sur 3 stations météo de Picardie (du 29/04 au 13/05)



COIN DU JARDINIER

Les Altises

Source: FREDON PICARDIE

Les altises sont de petits

coléoptères de taille comprise entre 1,5 à 5mm, de couleur foncée (noir luisant, vert bleu foncé), munis de pattes arrières aux fémurs très développés. Les altises sautent lorsqu'elles sont dérangées et sont ainsi nommées parfois « puces de terre ». La présence d'altises dans un potager est notée par la perforation des feuilles des plantes cibles sous forme de petits trous plutôt « ronds ». Parmi les nombreuses espèces d'altises, le genre Phyllotreta regroupe le grand nombre d'altises. Celles-ci s'attaquent principalement aux crucifères (=chou, navet, radis, betterave, rhubarbe,...).

Cycle de vie : Les altises adultes hibernent sous les feuilles et sortent de dormance au mois de Mai. Les femelles pondent, alors, leurs œufs au pied des plantes cibles. Une à deux semaines plus tard, les œufs éclosent et les larves se nourrissent des racines des plantes (période de 2 à 3 semaines), puis se nymphosent dans le sol pendant une quinzaine de jours. En août, les nouveaux adultes reprennent leur activité jusqu'à la fin de l'automne.

Moyens de lutte : Les altises endommagent principalement les plantules, par temps chaud et sec. tôt en saison.

- Favoriser les prédateurs naturels (mésanges, pinsons, crapauds,...).
- Pailler et arroser les plantes pour maintenir une fraîcheur au sol.
- Préparer une macération de feuilles et tiges de tomates : 1kg de feuilles et de tiges pour 10L d'eau pendant 12h, filtrer et pulvériser le feuillage.
- Préparer une décoction de sureau noir : 1kg de feuilles tendres pour 10L d'eau, tremper pendant 24h, ébullition pendant 30minutes filtrer et pulvériser le feuillage.
- Mise en place de filet ou voile antiinsectes à maille très fine.

Source: http://www.jardiner-autrement.fr/

Actualités du moment

Ouvrez l'œil sur les lombrics! (source: Inventaire National Du Patrimoine naturel)

Cet hiver, des Plathelminthes (ver plat) terrestres, prédateurs de lombrics (ver de terre), ont été observés dans départements français (Finistère, Alpes Maritimes, Corse). Ce genre qui n'existe pas naturellement en Europe peut avoir de graves conséquences sur la population de lombrics et donc sur les milieux.

Ce ver plat, nommé « rayé jaune » est assez facile à reconnaître. Il est un peu aplati, noir avec deux vagues bandes dorées et mesure de l'ordre de 5 cm de long, jusqu'à 12 cm chez les plus grands !

Un carte *provisoire* d'aire d'invasion de cet espèce a été mise à jour par l'INPN. Même si aucun individu n'a été identifié en Picardie, cela ne veut pas forcément dire que l'espèce n'est pas présente. C'est pourquoi si vous observez un tel animal, Merci de nous contacter!







Plathelminthes invasifs terrestres & carte provisoire d'aire d'invasion de l'espèce « rayé jaune » (source: INPN)

Alerte concernant la bactérie Xylella fastidiosa!

Xylella fastidiosa est une <u>bactérie nuisible sur de nombreux</u> <u>végétaux</u>. Ce pathogène est connu comme agent de la maladie de Pierce qui a fortement touché les vignobles californiens dans les années 1990. Il est également responsable de la chlorose variégée des citrus au Brésil à la fin des années 1980.

Statut réglementaire

Xylella fastidiosa est un <u>organisme nuisible réglementé de</u> <u>quarantaine en Europe</u>, dont l'introduction et la dissémination sont interdites. Au titre de l'arrêté du 31 juillet 2000 modifié, il s'agit également d'un <u>organisme de lutte obligatoire de façon permanente sur tout le territoire français</u>.





<u>De gauche à droite</u>: Brûlures foliaires sur chêne américain (Quercus sp.) (Nancy Gregory, University of Delaware, Bugwood.org) & brûlures foliaires sur platane sycamore (Platanus occidentalis) (John Hartman Université du Kentucky USA – Source : http://www.forestryimages.org)

Situation en Europe

En octobre 2013, 2 foyers ont été détectés dans la région de Lecce (Pouilles, Italie) et déclarés par les autorités italiennes. La bactérie a provoqué des **dessèchements sur feuilles** et des **symptômes de déclin rapide sur oliviers**, **lauriers**, **roses**, **amandiers** et **chênes**

Dans ces conditions, il est nécessaire de savoir reconnaître les symptômes provoqués par la bactérie sur les différentes espèces cibles, et de signaler aux Services régionaux en charge de la protection des végétaux ou à l'OVS régional tout symptôme suspect. Cette vigilance est particulièrement recommandée aux détenteurs de végétaux originaires des Pouilles, région italienne où ont été découverts les deux foyers de Xylella fastidiosa.

Pour en savoir plus, consultez la **note nationale** sur la **Xylella fastidiosa**, en pièce jointe de ce BSV ZNA Picardie n°40 (http://draf.basse-normandie.agriculture.gouv.fr/Note-nationale-BSV-Xylella)

Bulletin édité sur la base d'observations réalisées par les partenaires de l'épidémio-surveillance en Zones Non Agricoles de la région Picardie. Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière : Juliette LEAUTE - FREDON de Picardie Tel : 03.22.33.67.16 e-mail : jleaute.fredonpic@orange.fr - Cécile Augrain-Chambre Régionale d'Agriculture de Picardie Tel : 03.22.33.68.90 e-mail c.augrain@picardie.chambagri.fr - Directeur de publication : Christophe BUISSET Président de la Chambre Régionale d'Agriculture de Picardie

AU JARDIN

Réseau PELOUSE

Sur le site de Ville sur Ancre (80), la présence de **taupinières et de tumulis de terre** nous a été signalée.

Recommandations

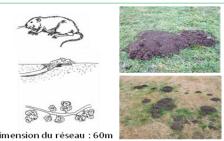
Plusieurs espèces de « rongeurs champêtres » sont redoutées comme le campagnol terrestre et la taupe qui créent des nuisances par leur capacité à développer en quelques mois, des populations de plusieurs centaines d'individus/ha. De plus ces rongeurs constituent un réservoir de parasites ou de maladies.

Moyens de lutte

Implantation d'éléments paysagers, implantation de perchoirs pour les rapaces, des nichoirs et des abris pour les petits prédateurs (mustélidés), l'enlèvement des résidus de récolte, le girobroyage, la conduite en gazons courts, le passage d'outils de scarification/décompactage, le piégeage des campagnols dès l'apparition des premiers indices avec pose de pièges en quadrillant la surface du terrier sont autant de techniques efficaces pour gêner les campagnols dans leurs terriers et les rendre plus vulnérables aux prédateurs.

Pour plus d'information, consultez la Note Nationale BSV « Campagnols nuisibles aux cultures » (http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Les campagnols nuisibles aux cultures cle0dfbaa.pdf)

Tumulis de terre - présence de campagnol terrestre



Nombreux monticules de terre aplatis (5 à 10 cm), regroupés en tâche, avec de la terre fine en surface, et présence de radicelles.

Taupinière – présence de taupe

Dimension du réseau: 200m

Taupinières alignées, terre rejetée assez haut (10 à 30 cm), avec boudins d'obstruction Indices caractéristiques de la présence de campagnols terrestres et/ou de taupes

Source : DGAL SDGPV 2012

Voici, les observations de flore spontanée observées sur 5 sites du réseau PELOUSE (entre le 22/04 et 06/05) :

Espèces floristiquesGA	Sites						
	Longueil Sainte Marie (60)	Troussencourt (60)	Grivesnes (80)	Rivery (80)	Ville sur Ancre (80)		
Pissenlits (Taraxacum sp)	X	Х	ø	Ø	Х		
Chardons (Cirsium sp.)	Ø	Ø	Х	Ø	Х		
Trèfles (Trifolium sp.)	Х	ø	Х	Х	Х		
Capselle bourse-à-pasteur (Capsella sp.)	Х	х	Ø	ø	ø		
Orties (Urtica sp.)	Ø	X	ø	Ø	Х		
Boutons d'or (Ranunculus sp.)	Х	Х	Х	Х	Х		
Coquelicots (Papaver sp.)	Ø	ø	ø	Ø	ø		
Bleuets (Centaurea sp.)	Ø	Ø	Х	Ø	Ø		
Plantains (Plantago sp.)	Ø	Х	ø	Ø	Х		
Mouron rouge (Anagallis sp.)	Ø	Ø	Ø	Ø	ø		
Présence : X Absence : Ø	•						

Recommandations

La flore spontanée, base de la diversité des milieux, jouent un rôle écologique important. Il s'agit parfois d'espèces rares et/ou protégées. Lieu de refuge pour de nombreux insectes, les plantes herbacées sont aussi un lieu de nourrissage pour les oiseaux insectivores.







<u>De qauche à droite</u> : Ranunculus sp. & syrphe adulte sur pâquerette & anthrède (source: J.Daire)

Bulletin édité sur la base d'observations réalisées par les partenaires de l'épidémio-surveillance en Zones Non Agricoles de la région Picardie. Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière : Juliette LEAUTE - FREDON de Picardie Tel : 03.22.33.67.16 e-mail : jleaute.fredonpic@orange.fr – Cécile Augrain-Chambre Régionale d'Agriculture de Picardie Tel : 03.22.33.68.90 e-mail c.augrain@picardie.chambagri.fr - Directeur de publication : Christophe BUISSET Président de la Chambre Régionale d'Agriculture de Picardie.

AU JARDIN

Réseau POTAGER (sur Choux, Salades & Cucurbitacées)

Limaces/Carabes (entre le 29/04 et 13/05)

Sur les 5 sites du réseau POTAGER, 2 sites (Longueil Sainte Marie (60) & Mons en Laonnois (02)) révèlent la **présence de limaces principalement des limaces horticoles** (**stade 2** : présence de 5 à 10 gastéropodes/M²).

En revanche, 3 sites (Longueil Sainte Marie (60) & Mons en Laonnois (02) & Candas (80)) ont observé la **présence de carabes** aux **stade 1**: Présence de 1 à 5 carabes/piège & **stade 2**: Présence de 6 à 20 carabes/piège.



Arion hortensis (3,5 à 5 cm), ou limace horticole, de couleur brune ou noire, consomme davantage les racines et les tubercules que les feuilles des cultures. (Source: INRA)

Recommandations

En cas d'infestation de limaces dans votre potager, il existe des moyens de lutte à combiner...

Couvre-sol anti limaces

Sable, cendre de bois, à renouveler après chaque pluie, marc de café, sciure à disperser aux pieds des cultures.

Exemples de mélanges répulsifs

Purin de fougères: 850 g dans 10 litres d'eau. Laisser reposer 1 semaine, puis filtrer et pulvériser le feuillage.

Purin de rhubarbe: 1 Kg de feuilles dans 10 litres d'eau. Laisser reposer 5 jours. Diluer 5 fois) puis filtrer et pulvériser le feuillage.

Favoriser les prédateurs à limaces

Carabes, staphylins, araignées, mais aussi hérissons, oiseaux, crapauds. Construisez leur des abris!





Pucerons/Auxiliaires (entre le 29/04 et 13/05)

Sur les 5 sites du réseau POTAGER, 3 sites du réseau (Longueil Sainte Marie (60) & Mons en Laonnois (02) & Candas (80)) ont relevé la **présence de pucerons ailés et aptères** de **classe 1** : 1 à 2 plantes avec des symptômes sur tige, ou collets et/ou des symptômes sur quelques feuilles.

Des auxiliaires de culture, qui régulent les populations de pucerons, ont également été observés comme la coccinelle à 7 points !

Observations complémentaires

Des **otiorhynques** ont été observés sur betterave à Coberny, le 06/05. Cet insecte fait partie de la famille des charançons. Les adultes rongent, notamment, les feuilles des rhododendrons et fraisiers.

De haut en bas: Coccinelle à 7 points & otiorhynques sur betterave (Sources: R. Wartelle-CRAP & JM. Chalmet)

Bulletin édité sur la base d'observations réalisées par les partenaires de l'épidémio-surveillance en Zones Non Agricoles de la région Picardie. Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière : Juliette LEAUTE - FREDON de Picardie Tel : 03.22.33.67.16 e-mail : jleaute.fredonpic@orange.fr - Cécile Augrain-Chambre Régionale d'Agriculture de Picardie Tel : 03.22.33.68.90 e-mail c.augrain@picardie.chambagri.fr - Directeur de publication : Christophe BUISSET Président de la Chambre Régionale d'Agriculture de Picardie.

AU JARDIN

Réseau ROSIERS

<u>Stade</u>

Sur le réseau de 10 sites observés, le stade de développement des rosiers était début de floraisons.

	Ravageurs		Maladies		
Sites	Pucerons (nb individus)	Tenthrèdes (feuilles consommées)	Tâche noire (données par feuille)	Rouille (nb pustule/ feuille)	Auxiliaires
Corbie (80)	+ de 100	Quelques	Quelques tâches	0	Syrphe adulte
Rivery (80)	+ de 100	Quelques	0	0	Larves de syrphes et de coccinelles
Villiers Bretonneux (80)	- de 10	0	+ 50% de la surface attaquée	0	Absence
Condé folie (80)	+ de 100	Quelques	0	0	Absence
Grivesnes (80)	0	0	0	0	Absence
Ville sur Ancre (80)	Entre 10 et 100	0	Entre 10 et 50% de la surface attaquée	2 à 5	Absence
Longueil St Marie (60)	Entre 10 et 100	0	1 ou 2 tâche	1	Absence
Troussencourt (60)	Entre 10 et 100	0	1 ou 2 tâche	0	Absence
Neuilly St Front (02)	Entre 10 et 100	Quelques	0	0	Larves de syrphes et de coccinelles
Belleau (02)	+ de 100	La plupart	Quelques tâches	0	Larves de syrphes, de chrysopes et de coccinelles. Syrphes et coccinelles adultes

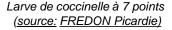
Aucun cas d'Oïdium n'a été observé.

La diversité des auxiliaires a augmenté dans les sites d'observations de la Sommes. Les fleurs, les débris de végétaux ou encore les pièges à insectes peuvent contribuer à leur mise en place.



Reconnaître les larves de coccinelles (pour plus d'infos Cf. BSV ZNA n°25)







Larve de coccinelle asiatique (source: J. DAIRE)

Recommandations

Les **produits à base de savon noir** sont signalés comme étant très efficaces contre les **pucerons**. Pour lutter contre la tâche noire: évitez de mouiller le feuillage, notamment pour les variétés plantées en massif dans les pelouses. Retirez et éliminez les feuilles atteintes dès que les symptômes apparaissent.

Bulletin édité sur la base d'observations réalisées par les partenaires de l'épidémio-surveillance en Zones Non Agricoles de la région Picardie. Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière : Juliette LEAUTE - FREDON de Picardie Tel : 03.22.33.67.16 e-mail : jleaute.fredonpic@orange.fr - Cécile Augrain-Chambre Régionale d'Agriculture de Picardie Tel : 03.22.33.68.90 e-mail c.augrain@picardie.chambagri.fr - Directeur de publication : Christophe BUISSET Président de la Chambre Régionale d'Agriculture de Picardie.

AU JARDIN

Réseau BUIS

Pyrale du buis

Sur le réseau de 4 sites, aucun piège n'a capturé de papillon. Aucune chenille n'a été observée sur le réseau. Pour plus d'informations sur la pyrale du buis: cf. BSV ZNA n° 37

Psylle

Les sites de Troussencourt (60) et de Bony (02) ont relevé la **présence de psylle** (entre 3 à 10 psylles sur feuilles) et **de symptômes** sur feuilles (présence d'amas blanc cotonneux; enroulement de feuilles).



Psylle adulte Sources: (Arytinnis hakani Loginova, 1972)

Auxiliaires

Aucun auxiliaire n'a été observé.

Recommandations

- Privilégier ou introduire **les ennemis naturels** des psylles, comme les punaises prédatrices, syrphes (diptères), coccinelles.
- Déloger les parasites avec un puissant jet d'eau
- Couper les feuilles/rameaux colonisés et les détruire

EN ZONES ARBOREES

Mineuse du marronnier

La présence mineuses est toujours au **stade 3** (plus de 100 individus piégés) sur les sites d'Amiens (80) et de Neuilly Saint Front (02). En revanche, le site de Candas (80) **enregistre une baisse** par rapport à ces dernières semaines (stade 2: entre 10 et 100 individus).

Si le site d'Amiens (80) révèle des dégâts sur feuilles de stade 1 (1-10% du feuillage consommés). Candas (80) n'observe quant-à-lui pas de dégâts.



Mineuse de Marronnier adulte (source: L. MOREL)

Recommandations

La technique de piégeage par phéromone est une solution biologique qui permet de réduire les populations en empêchant la reproduction des papillons. Cette méthode est ciblée : seuls les papillons mâles de l'espèce *Cameraria ohridella* seront attirés. Un piégeage des papillons femelles existe. Il consiste à apposer des bandes de glue adhésives sur le tronc.

La mésange est un prédateur naturel de la mineuse du marronnier. En période de nidification, un couple de mésanges consomme jusqu'à 500 insectes par jour. N'hésitez pas à implanter des nichoirs à mésange prés des arbres susceptibles d'être touchés par la mineuse du marronnier.

Si vous aussi, vous souhaitez participer au BSV ZNA Picardie, faites en part aux animatrices (coordonnées ci-dessous)!

Bulletin édité sur la base d'observations réalisées par les partenaires de l'épidémio-surveillance en Zones Non Agricoles de la région Picardie. Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière : Juliette LEAUTE - FREDON de Picardie Tel : 03.22.33.67.16 e-mail : jleaute.fredonpic@orange.fr - Cécile Augrain-Chambre Régionale d'Agriculture de Picardie Tel : 03.22.33.68.90 e-mail c.augrain@picardie.chambagri.fr - Directeur de publication : Christophe BUISSET Président de la Chambre Régionale d'Agriculture de Picardie.

Publication gratuite, disponible sur les sites www.chambres-agriculture-picardie.fr et www.draaf.picardie.agriculture.gouv.fr

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL



Zones Non Agricoles Picardie



P 2014

Le chardon (Cirsium arvense.)

Origine

Le chardon est une plante vivace commune de la famille des Astéracées (Asteracea) s'adaptant à de nombreux type de sol et ayant une importante capacité reproductive. Il est présent sur tout le territoire. Les deux espèces les plus répandues sont *Cirsium arvense* (Chardon des champs) et *Cirsium vulgare* (Chardon commun).

Morphologie

Le chardon est une plante à enracinement profond. Il dispose de deux types de racines: **verticales** qui peuvent descendre à plus de deux mètres de profondeur et **horizontales**, très nombreuses, dont la majorité se situe entre 10 et 30 cm. La différence entre *Cirsium arvense* (Chardon des champs) et *Cirsium vulgare* (Chardon commun) se fait sur les parties aériennes:

<u>Cirsium vulgare (Chardon commun):</u> Appelé également Chardon lancéolé, a des feuilles vertes foncées, étroites, avec de grosses épines jaunâtres. Sa tige est **ramifiée** et **couverte d'un léger duvet.** Les capitules sont violet et poilus.





<u>Cirsium arvense</u> (Chardon des champs): Les feuilles sont alternes et piquantes. Leurs faces supérieures sont vertes tandis que leurs faces inférieures sont blanchâtres. La tige de 30cm à 1.5m de haut est dressée, glabre et très ramifiée au sommet, avec de nombreux capitules odorants (environ une cinquantaine) de couleur lilas. Cette espèce est envahissante.





(Photos: INRA-Dijon)

Cycle de vie

Le chardon peut à la fois se reproduire par voie sexuée (propagation par graines) et asexuée (propagation végétative).

La voie sexuée: par les graines.

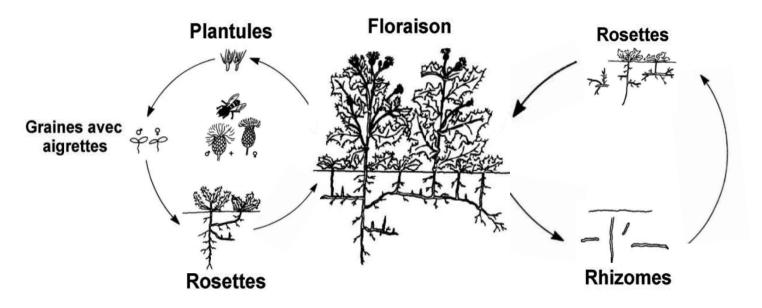
Le chardon est une plante dioïque, avec des pieds mâles pouvant féconder (via les pollinisateurs) des pieds femelles jusqu'à 100m à la ronde. Les pieds commencent à fleurir à la fin juin et la floraison se poursuit toute la saison pour se terminer en début d'automne lorsque les jours raccourcissent. Cette floraison peut se produire dès la première année de végétation. Le pied femelle quant-à-lui, produit des milliers de graines disséminées par le vent. La plupart des graines tombent au sol à moins de 30m du pied mère, mais quelques unes peuvent aller jusqu'à une distance de 150m de leur point d'origine. Ces dernières peuvent survivre jusqu'à 20 ans dans le sol ou germer immédiatement si le sol est assez humide.

Lorsqu'une plantule pousse, une racine pivotante fibreuse se développe en premier. Cette dernière en l'espace de quelques mois s'élargit et produit des racines latérales. Lorsque ces racines atteignent une taille de 6 à 12 cm, certaines se courbent et descendent en profondeur. A la courbure, un nouveau rhizome se développe.

Cycle de vie du chardon.

Reproduction sexuée

Propagation végétative



(Source: B. Heimann et G.W. Cussans; 1996. The importance of seeds ans sexual reproduction in the population biology of Cirsium arvense – a littérature review. Weed Research Vol. 36 (6) p .496)

La voie asexuée: par la multiplication du rhizome.

La multiplication végétative est très répandue. Elle se fait par rejet de racines (drageons) ou par des repousses à la suite d'une coupe. Lorsqu'au printemps la température du sol est suffisamment élevée (au moins 5°C), une partie des bourgeons qui se trouvent sur les rhizomes sort de dormance. Cette dernière est graduelle et dure tout l'été. En une saison, une plante peut croître jusqu'à 6m par voie végétative. Les travaux du sol divisent les rhizomes ce qui contribue à la dissémination du chardon. De plus, la sortie de dormance des bourgeons peut-être accélérée par la destruction de la partie aérienne.

Moyens de Lutte

Le chardon pouvant porter préjudice aux réserves hydriques et minérales des sols, il est nécessaire d'en réduire sa propagation. Cependant, une seule méthode n'est souvent pas suffisante pour obtenir une bonne répression.

Méthodes préventives à l'apparition/propagation du chardon:

- Éviter les tontes excessives, qui limitent la présence d'herbe et donc favorisent l'apparition du chardon..
- Des coupes régulières en limitent la propagation et diminuent la vigueur du chardon: au moins une avant la formation des boutons floraux (juin-juillet) puis une avant l'envol des graines (août-septembre).
- Éviter l'utilisation d'outils à disques qui favorisent la multiplication des rhizomes.

Méthodes culturales/biologiques:

- Semer des plantes couvre sol (ex: trèfle rouge/blanc) ou des plantes compétitives (ex: luzerne) pour la lumière.
- Favoriser le développement d'insectes ravageurs (ex: Coléoptères défoliatieurs *Altica cirsicola*) en proscrivant l'usage des insecticides.
- Favoriser l'éco-pâturage : Les chèvres, moutons et ânes consomment les capitules (fleurs).



ATTENTION: Toutes les espèces de chardons ne sont pas à détruire.

A ne pas confondre avec...

Cirse des anglais (Cirsium anglicum!)



Cirse des marais (Cirsium palustre)



Espèces à intérêt patrimonial: Présent dans les prairies à fortes hydromorphie (prairie humides et tourbeuse

Chardon Bleu maritime (Eryngium maritimum)



Espèce protégée: Présent dans les dunes de nos côtes maritimes

Chardon commun (Cirsium vulgare)



Espèce non gênante: Présent dans les haies et les friches. Il est utile aux pollinisateurs.

Source photos: INPN (Inventaire National du Patrimoine Naturel)